

A des congréganistes de la Sainte Vierge II

3 pages (1) 8 décembre

Courte et édifiante exhortation aux membres laïcs de la Congrégation de la Sainte Vierge

« Soyez saints comme je suis saint »

133 - A DES CONGREGANISTES DE LA SAINTE VIERGE

SANTI ESTOTE QUIA EGO SANCTUS SUM

Devenus par le baptême les enfants de Dieu, les héritiers de son royaume, comme vous avez dû travailler à devenir des saints. Appelés au bonheur du ciel, vous avez dû faire vos efforts pour le mériter. En entrant dans la congrégation, serviteurs de Marie, vous avez donné une preuve du désir que vous aviez de l'obtenir. Mais votre conduite a-t-elle toujours été la conduite des vrais serviteurs de Marie ?

Comme chrétiens, vous êtes obligés de travailler à devenir des saints. Dieu vous en fait un commandement : S T I.....Comme congréganistes, vous êtes obligés à une plus grande sainteté que le commun des fidèles. La règle que vous avez choisie vous en impose l'obligation.

Un chrétien doit pratiquer toutes les vertus ; mais un congréganiste doit les pratiquer dans degré éminent. Etre congréganiste, et être édifiant et saint, ne doit être que la même chose. Votre vie doit être une vie pleine de vertus et de bonnes œuvres.

Page 2

En prenant Marie pour Patronne et pour Mère, vous l'avez prise pour Modèle. C'est sur ses traces que vous devez marcher ; c'est sur sa vie que vous devez régler votre conduite.

HUMILITÉ : comme chrétiens, vous devez pratiquer cette vertu elle est le fondement de toutes les vertus . Elle l'unique titre qui vous donne droit aux grâces dont vous avez besoin pour faire votre salut.

PRIERE : Quelle fut la ferveur des prières de Marie !

SON AMOUR POUR LA RETRAITE ET LA SOLITUDE : Elle connut les dangers du monde. Comme Marie, vous ne pouvez pas quitter entièrement le monde. Comme enfants, vous avez des devoirs à remplir envers vos pères et mères. Comme pères et mères, vous avez des obligations dont vous devez vous acquitter envers vos enfants. Comme époux et épouses, vous avez des devoirs auxquels Dieu vous demande d'être fidèles, et qui ne vous permettent pas de rompre tout commerce avec le reste des hommes.

Page 3

Votre règle vous fait un devoir indispensable d'approcher souvent des sacrements. Fallait-il qu'un Dieu invitât les chrétiens à en approcher ? Aux cris de leurs besoins, ne devaient-ils pas courir à ces sources salutaires, qu'un Dieu bon leur a préparées dans sa grande miséricorde ? Vous avez pris en entrant dans cette sainte congrégation un engagement d'aller souvent y puiser les grâces dont vous avez besoin.

FIN de 133

FF

Archives SMM ROME Dossier 19 G. Deshayes

- 134 -

RETRAITE A DES RELIGIEUSES

9f(4)

Utilité et avantages de la Retraite

I- La retraite que vous allez commencer peut vous être très avantageuse

*II – Moyens que vos devez employer pour en retirer le fruit
que vous devez en attendre*

« Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. » Marc 6, 31

P. 8 – Venez – Priez - Convertissez-vous !

P 9 _ J'ajoute que vous devez apporter à la retraite une grande confiance

VENITE SEORSUM IN DESERTUM LOCUM ET REQUIESCITE

St-Marc (chap 9 v 31)

Quels sont ceux que le Seigneur invite par ces paroles à jouir des avantages de la retraite ? Il y appelle ces hommes fiers et superbes qui ne pensent qu'aux honneurs de la terre. C'est dans la retraite qu'il veut leur faire connaître le néant des grandeurs humaines. C'est dans la retraite qu'il appelle ces riches de la terre pour leur faire voir que leurs richesses ne feront point leur bonheur. C'est dans la retraite qu'il appelle tous les coupables pour leur reprocher leur ingratitude, et leur découvrir l'énormité et la multiplicité de leurs crimes.

Dans le monde, ils n'entendent que le langage de l'impiété et du libertinage ; ils ne voient que des exemples scandaleux : tout les porte au péché. Mais Dieu, en les retirant du monde et les appelant dans la retraite, leur fait entendre le langage de la religion. La voix de sa justice se fait entendre et leur rappelle les châtiments de l'éternité. Effrayés à la vue des supplices de la justice divine, ils se sentent rassurés par l'idée des miséricordes du Dieu qui les appelle dans la solitude, pour éclairer leurs esprits et toucher leurs cœurs.

Page 2

Mais la retraite n'est-elle utile et nécessaire qu'aux grands coupables ? A Dieu ne plaise que Jésus-Christ tienne jamais un pareil langage !

Accoutumées à entendre vos Supérieurs vous recommander l'usage fréquent de la retraite, habituées à en ressentir les bons et les salutaires effets. Il vous scandaliserait et vous refuseriez d'y prêter l'oreille. Vos fondateurs ont reconnu le besoin que vous en aviez.

Le but que je me propose est de vous faire voir l'utilité et les avantages de la retraite pour les personnes vertueuses, et qui désirent avancer dans la perfection.

= Ce sera vous faire voir que la retraite que vous allez commencer peut vous être très avantageuse : **première réflexion.**

= Je vous ferai voir les moyens que vous devez employer pour en retirer le fruit que vous devez en attendre : **(deuxième réflexion)**

-- 2 -

Page 3

Votre vie est pour ainsi dire une retraite continuelle. Dieu, par un effet de sa grande miséricorde, vous a retirées du monde, où votre innocence courait de si grands dangers, et au milieu duquel vous avez peut-être fait des chutes bien humiliantes, et dont le souvenir doit exciter vos cœurs à la douleur.

Par une grâce toute particulière, le Seigneur vous a retirées du milieu du monde, de cette masse de corruption. Il a fait de vous un peuple choisi. Il vous a adoptées pour ses épouses. Il vous a placées dans la solitude.

Mais dans la solitude même, vous aurez des ennemis à combattre. Le démon qui attaquant les solitaires au fond de leurs déserts, viendra vous livrer des assauts. Le monde auquel vous avez renoncé cherchera à troubler la paix de votre solitude et de vos consciences. Vos passions - (ne vous offensez pas, mes Sœurs, nous les portons partout) - vos passions sont des ennemis redoutables jusque dans le cloître.

Page 4

C'est dans la retraite que vous apprendrez à connaître ces ennemis, les moyens qu'ils emploient pour vous perdre, et ceux dont vous devez vous servir pour triompher de leurs efforts.

C'est aux saints que nous sommes redevables de l'idée et de l'établissement des retraites.

C'est dans la retraite que les plus saints personnages se sont sanctifiés. C'est dans la retraite qu'ils se sont préparés à remplir les hautes missions auxquelles Dieu les appelait.

Moïse passa quarante ans dans la retraite avant d'annoncer la Loi du Seigneur.

Saint Jean-Baptiste.....

La Sainte Vierge....

Les Apôtres

Page 5

Jésus-Christ lui-même.....

Vous êtes destinées par votre état à remplir les fonctions de ces grands personnages. Comme Moïse, vous devez faire connaître à une jeunesse ignorante la loi du Seigneur : Vous devez lui recommander de la méditer.

Comme Saint Jean-Baptiste, vous devez annoncer aux enfants, la venue de Jésus-Christ dans leurs cœurs par la Sainte Communion.

Jésus-Christ a envoyé ses apôtres pour annoncer son Evangile. Vous êtes associées à leur ministère. Vous n'êtes pas comme eux chargées d'aller annoncer Jésus-Christ crucifié dans les différentes parties de la terre. Mais le soin

- 3 -

d'une portion du troupeau de Jésus-Christ vous est confié. Vous êtes chargées de lui apprendre ses devoirs. Cette portion doit vous être d'autant plus chère que Jésus-Christ lui a témoigné plus d'intérêt. Vous devez toujours vous rappeler sa tendresse pour les enfants.....

SINITE PARVULOS...

Page 6

C'est dans la solitude qu'ils se préparèrent à remplir leur mission. C'est dans la retraite qu'ils furent remplis de l'Esprit-Saint qui opéra sur eux de si merveilleux changements.

La Sainte Vierge est destinée à porter dans son sein le Fils de Dieu. C'est dans la retraite qu'Elle se prépare. Elle est Mère de Jésus-Christ ; vous êtes ses épouses. Elle a porté dans son sein le Fils de Dieu : vous le recevez souvent dans vos cœurs.

Jésus-Christ est venu sur la terre pour être notre Rédempteur. Il y est venu aussi pour être notre Modèle. Il a passé quarante jours dans le désert pour nous apprendre à aimer la retraite. Voilà le Modèle des chrétiens, et surtout de celles qui, comme vous, mes Sœurs, l'ont choisi pour époux.

Page 7

Vos Supérieurs étaient bien convaincus des avantages de la retraite, lorsqu'ils en ont fait un article de votre règle. Ils l'ont regardée comme un moyen propre à fortifier votre foi, à soutenir et à augmenter votre ferveur. C'est dans la retraite que vous trouverez le véritable aliment à l'esprit religieux..

Toutes vos occupations tendent à la gloire de Dieu. Dans la retraite, vous allez examiner si vous les avez toutes remplies en vue de Dieu, si vous n'avez point agi par des motifs humains. Vous allez vous rendre compte à vous-mêmes de votre conduite. . Vous allez tâcher de connaître jusqu'à vos moindres imperfections

La retraite vous est utile à toutes. Mais elle est d'une nécessité presque indispensable pour celles qui ont perdu l'esprit de leur état. Accoutumées et devenues presque insensibles aux grâces ordinaires, il faut pour les faire rentrer en elles-mêmes des coups extraordinaires. c'est dans la retraite qu'elles peuvent les espérer. La suite des instructions qu'elles y entendront, jettera les lumières dans leurs âmes. Les vérités terribles auxquelles on les rappellera, porteront la douleur au fond de leurs cœurs endurcis.

Les simples fidèles savent apprécier les avantages de la retraite. On en voit qui quittent leurs maisons, qui abandonnent leurs familles et leurs affaires, qui s'exposent aux fatigues et aux dangers d'une longue route, qui font des sacrifices quelquefois

au-dessus de leurs moyens, pour se procurer les avantages d'une retraite. Après les avoir goûtés, combien ont témoigné le désir de ne jamais retourner dans le monde ?

Page 8

MOYENS DE PROFITER DE LA RETRAITE.

Un célèbre missionnaire invitait en ces termes, ceux qu'il appelait à la retraite : **VENEZ, PRIEZ, CONVERTISSEZ-VOUS.** Que n'ai-je l'éloquence de cet apôtre qui, après avoir porté par ses discours un salutaire terreur dans l'âme des habitants des campagnes, fit trembler ceux qui approchaient du trône !

Je vous dirai avec lui : venez...Vous n'avez pas besoin d'être pressées, mes Sœurs, pour assister à la retraite. Depuis longtemps vous l'appeliez par vos vœux. Combien de fois ne m'avez-vous pas rendu témoin de votre sainte impatience ? Vous êtes déjà rendues à la voix de Dieu qui vous appelle : mais quelles dispositions avez-vous apportées ? Car ce n'est pas assez de vous présenter à la retraite, il faut y assister par des motifs purs : le désir de votre avancement dans la vertu, de ranimer en vous l'esprit religieux.

Priez, surtout la prière mentale.

Page 9

Convertissez-vous : en vous engageant à vous convertir, mes Sœurs, je ne vous suppose pas coupables de ces grandes fautes qui font perdre la grâce de Dieu, qui rendent l'homme son ennemi. Mais je veux vous parler de ces fautes trop ordinaires qu'on regarde comme légères, et qui ont souvent des suites bien funestes surtout dans des personnes qui se sont consacrées à Dieu.

Hélas ! mes Sœurs, vos consciences vous disent-elles que vous n'avez rien à vous reprocher sur ce point ? Ici, interrogez-les. Rentrez sérieusement en vous-mêmes. Rapprochez votre conduite de la loi de Dieu, et de la règle à laquelle vous vous êtes volontairement assujetties. Rappelez-vous tous vos devoirs. : :

1° La prière est d'une obligation indispensable pour tout chrétien. Avez-vous prié ? Comment avez-vous prié pour faire la retraite ?

2° La méditation est nécessaire : Avez-vous médité ? Comment avez-vous médité ?

3° L'union la plus parfaite doit régner entre tous les chrétiens. Comme en la primitive Eglise, ils ne doivent avoir qu'un cœur, qu'une âme. Cette paix qui fait tout le bonheur des maisons religieuses, n'a-t-elle point été troublée par votre faute ?

J'ajoute que vous devez apporter à la retraite une grande confiance

FIN de 134

FF

Archives SMM ROME Dossier 19 G. Deshayes

Sans doute à des Frères

6 p (2)

« Venez à moi, vous tous qui peinez. » (Math. 11, 28)
« Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez. » (Jean 20, 23)

p ; 6 « ...*Quel est celui, mes Frères, qui vous a appelés à cette retraite ?
C'est votre Dieu, qui... »*

Peut-être homélie incomplète

VENITE AD ME OMNES QUI LABORATIS (Math. 11, 28)

D'où vous vient cette voix miséricordieuse ? D'où part cette tendre et paternelle invitation ? Vous vient-elle de la part d'un Dieu dont vous avez toujours respecté les ordres ? dont vous avez aimé et protégé la religion ? et dont vous avez payé les bienfaits d'un juste tribut de reconnaissance ? Jetez un coup d'œil sur vos premières années, et même sur celles qui se sont écoulées depuis l'heureuse époque où vous vous êtes consacrés à Dieu. Que trouvez-vous dans votre vie qui mérite une si grande faveur ? Par vos infidélités, par vos fautes, surtout celles que vous avez commises depuis que vous vous êtes consacrés ou que vous avez résolu de vous consacrer à Dieu, vous avez mérité de ressentir les effets de sa justice, et vous éprouvez tous les jours, et surtout aujourd'hui, les effets les plus marqués de sa miséricorde.

Page 2

Aux faveurs sans nombre dont Il vous a comblés, Il ajoute aujourd'hui celles d'une retraite qui sera pour vous une source abondante de grâces et de bénédictions.

Les Justes y trouveront des moyens pour avancer de plus en plus dans la vertu. Tout chrétien doit travailler à sa perfection... Cette obligation est bien plus indispensable pour les personnes qui se sont consacrées, ou qui veulent se consacrer à Dieu dans l'état religieux. La retraite va vous fournir les moyens les plus propres pour votre avancement dans la pratique des vertus chrétiennes et religieuses. Nous vous ferons voir que la vertu est au-dessus des biens et des richesses et des plaisirs de la terre.

Page 3

Nous dirons que l'homme n'est rien sans la vertu, qu'un religieux qui en est dépourvu est un monstre dans la religion, et qu'il en fait le déshonneur et l'opprobre ; au lieu qu'un religieux pieux et fervent fait la gloire de la religion et lui fait tous les jours des conquêtes.

Nous vous mettrons sous les yeux les magnifiques récompenses que le Seigneur réserve à la vertu : récompenses pour le temps, récompenses pour l'éternité : Pour le temps : l'estime des bons chrétiens, la paix de l'âme, la facilité de procurer la gloire de Dieu et de travailler efficacement à la sanctification des âmes.

Page 4

Non seulement vous trouverez dans nos instructions des moyens d'avancement dans la vertu Mais vous en trouverez encore dans les prières de vos Frères, et surtout dans leurs exemples. Il y en a peut-être parmi eux qui vous ont scandalisés par leur désobéissance, par leur peu de soumission à leurs supérieurs et à leur règle ; ils vont ouvrir les yeux, et rentrer sérieusement en eux-mêmes, ils vont réparer les scandales qu'ils ont donnés. Ils ont servi à introduire le relâchement, ils vont être des modèles de soumission, de régularité. Si vous vous êtes laissé entraîner par leurs mauvais exemples, vous allez être rappelés à vos devoirs par leurs exemples.

Page 5

QUORUM REMISERITIS PECCATA REMITTUNTUR...EIS , ET.... (JEAN - 20 , 33).

L'homme apporte en naissant la tache originelle. Il est l'esclave du démon. Ses droits sur le ciel sont perdus. Il demeure dans cet état jusqu'au moment où il reçoit le baptême. Purifié dans ses eaux régénératrices, il conserve la grâce baptismale jusqu'au moment où il se rend coupable d'un péché mortel.

Page 6

VENITE AD ME OMNES QUI LABORATIS....

Quel est celui, mes frères, qui vous a appelés à cette retraite ? C'est votre Dieu, qui, par un prodige de sa miséricorde, vous a ouvert la porte de cet asile. C'est Lui qui a répandu dans vos esprits les vives lumières qui vous ont fait découvrir le triste état où le péché avait réduit vos âmes. C'est Lui qui a porté au fond de vos cœurs cette douleur amère que vos sanglots ont mieux exprimée que les discours les plus éloquents. C'est Lui qui vous a pardonné tous les péchés dont vous étiez souillés en commençant cette retraite. C'est lui qui a ratifié la sentence de vie que son ministre a prononcé sur vous ; C'est Lui qui vous a guéris. Il en avait pris l'engagement dans les paroles de mon texte

Il y a été fidèle

FIN de 135

FF

Archives SMM ROME Dossier 19 G. Deshayes

136

PLAN D'UNE RETRAITE A DES RELIGIEUSES

en 6 jours

Conditions et avantages de la Retraite pour des Religieuses

7 p. (4)

*P1 « ..J'ai assisté à plusieurs retraites d'ecclésiastiques. et de Religieuses...
Si les pécheurs trouvent dans la retraite de si grands moyens de salut,
Quels avantages ne doivent pas y trouver les justes qui ont le désir de leur
perfection et les épouses du Dieu que J.-C. invite et qui promet de parler au cœur
de ceux qui se rendent à ses amoureuses sollicitations*

P 3 « ..En devenant les épouses de J.-C.

L'HUMILITÉ

*P. 4 - I - C'est une vertu d'une nécessité indispensable
II - C'est une vertu bien rare, même parmi les personnes
qui font profession particulière de piété*

*P 6 et 7 : 5 moyens pour retirer le fruit de la retraite :
La pureté d'intention - la prière fervente - l'attention à écouter la parole de Dieu - le
désir de se convertir - le silence*

*G.D, dans ce dossier, a utilisé plusieurs feuilles qui ont déjà servi : p. 1 sur une lettre
de recommandation du F. Timothée Lacombe au curé de Marmande du 6 mars 1822
p. 3 bis, par copiste : notes diverses de GD sur voiture, casquette.. et p.8 une lettre
autographe à un évêque*

CONDITIONS ET AVANTAGES DE LA RETRAITE POUR DES RELIGIEUSES

Quels sont ceux que le seigneur invite à la retraite ? Il y appelle les pécheurs. Il veut leur y découvrir le néant des plaisirs, des honneurs de la terre. Il veut, en les éloignant du monde, leur faire entendre le langage de la religion, et leur faire voir le triste état où le péché a réduit leurs âmes. Il veut les forcer à méditer les vérités éternelles, dont l'oubli leur a été si funeste. Il veut les faire s'occuper sérieusement de l'affaire importante de leur salut, de cette affaire à laquelle ils n'ont jamais bien pensé. Que ne puis-je vous faire connaître les effets de la grâce dans ces cœurs souillés et quelquefois endurcis ! Je ne vous dirai rien dont je n'aie été témoin

A peine ont-ils entendu la voix de Dieu qui les a appelés du milieu du monde, pour leur faire goûter les précieux avantages de la retraite, que les larmes et les sanglots expriment la douleur de leurs cœurs. Les vérités sur lesquelles ils ne réfléchissaient plus, font sur eux les plus vives impressions. Une pensée m'a plus d'une fois affligé. J'ai assisté à plusieurs retraites d'ecclésiastiques et de religieuses : Si les pécheurs trouvent dans la retraite de si grands moyens de salut, quels avantages ne doivent pas y trouver les justes qui ont le désir de leur perfection, et les épouses du Dieu que

Jésus-Christ invite, et qui promet de parler au cœur de ceux qui se rendent à ses amoureuses sollicitations ? En quelque état se trouvent

Page 2

Vos consciences, vous retirerez, si vous y apportez les dispositions nécessaires, les plus grands fruits de cette retraite. Si contre mon attente, il s'en trouvait parmi vous dont l'âme fut souillée de péchés mortels, quelle heureuse circonstance pour vous purifier, et pour rentrer en grâce avec votre Dieu ! Si des pécheurs endurcis se trouvent touchés et convertis par les grâces de la retraite, s'ils nous expriment si éloquemment leur douleur par leurs larmes et leurs sanglots...les vôtres y seront-ils insensibles aux traits de la divine miséricorde, qui va vous faire entendre sa voix toute puissante ?

Si dans cet auditoire, j'en supposais une dans ce malheureux état, je lui mettrais sous les yeux la rigueur des jugements de Dieu, je lui montrerais les abîmes ouverts sous ses pas, et les places marquées au plus profond des enfers pour celles qui devaient par leur consécration à Dieu occuper les premiers trônes dans le céleste séjour.

- 2 -

Je leur ferais voir l'énormité du péché mortel, les effets terribles qu'il produit dans une âme qu'il dépouille de tous les dons de la grâce et qu'il rend un objet d'horreur aux yeux de Dieu. Et après lui avoir montré l'affreux état d'une âme souillée par le péché mortel, je lui mettrais sous les yeux les circonstances qui aggravent le péché mortel dans une personne consacrée à Dieu. Je lui rappellerais les paroles du prophète : SI INIMICUS.....MALEDISCISSET.

Page 3

Pour bâtir un grand édifice, il faut des fondements solides. L'édifice de votre salut est le plus important dont vous ayez à vous occuper ; et pour y travailler avec succès, il faut l'asseoir sur une base solide, c'est-à-dire sur l'humilité. Il est impossible sans cette vertu d'opérer ce grand ouvrage, pour lequel Dieu vous a placées sur la terre. En effet, la grâce est d'une nécessité indispensable pour le salut.

Exemple de Jésus-Christ que vous avez pris pour votre modèle dans le baptême et dans votre consécration à l'état religieux.

Marie, en devenant Mère de DIEU, fait un acte d'humilité.

En devenant les épouses de Jésus-Christ, n'avez-vous pas contracté la même obligation ? Les épouses d'un Dieu humilié peuvent-elles se laisser dominer par l'orgueil qu'il est venu combattre par ses discours, et plus encore par ses exemples ?

Page 4

Pour vous donner une juste idée de l'humilité, je crois devoir commencer à vous parler de l'orgueil qui est le vice opposé à cette vertu. Vous savez qu'il est le premier des péchés capitaux, et qu'il consiste dans la trop grande estime que l'on fait de soi-même, et qui nous porte à nous élever au-dessus des autres. C'est le péché dont se rendirent coupables les anges rebelles, et qui les précipita du plus haut de la gloire dans le fond des abîmes. C'est en s'en rendant coupables que nos premiers parents perdirent la justice originelle, qu'ils furent condamnés avec leur postérité à

toutes les peines de la vie et à la mort. Tous les fléaux qui ont affligé, et qui affligeront la terre, ne sont que la punition de l'orgueil de nos premiers parents. Jugez d'après cela de l'énormité du péché d'orgueil, et des efforts que vous devez faire pour pratiquer l'humilité.

= C'est une vertu d'une nécessité indispensable
première réflexion

= c'est une vertu bien rare, même parmi les personnes qui font une profession particulière de piété

- 5 -

Page 5

Si la retraite ne vous est pas nécessaire pour vous retirer de l'état du péché mortel, n'en avez-vous point besoin pour vous tirer de celui de la tiédeur ? Cet état est plus dangereux et plus commun qu'on de se l'imagine. N'est-ce point celui de plusieurs d'entre vous ? Au sortir de votre noviciat, vous étiez remplies de zèle, de ferveur et de charité. Mais au lieu de vous fortifier dans l'esprit de votre saint état, ne vous êtes-vous point relâchées ?

Comment faites-vous vos prières et vos méditations ? Quelles dispositions apportez-vous à la réception des sacrements ? L'habitude plutôt que la ferveur ne vous conduit-elle point à la table sainte ? Quel zèle, quelle charité dans les emplois qui vous sont confiés ? Quelle soumission à votre règle ?

Si votre conscience vous fait le reproche d'être tombées dans la tiédeur, considérez d'après l'expérience, les suites de ce funeste état : vous êtes dans la tiédeur, vos prières et vos méditations se font sans goût, sans ferveur et sans fruit. Au lieu de vous donner la paix de l'âme, elles sont une source de remords et d'inquiétudes. Vous recevez les sacrements, mais la tiédeur vous empêche d'y trouver les moyens de salut, et souvent elle vous empêche d'en approcher. Vos emplois se font avec négligence, et vous méritez l'anathème prononcé par le Seigneur : malheur à celui qui fait l'œuvre de Dieu avec négligence.

Page 6

Mais je suppose qu'au milieu de vos occupations, à la vérité toutes saintes, mais souvent distrayantes, vous ayez conservé et même fortifié l'esprit religieux, pourriez-vous vous imaginer que la retraite ne vous fût pas d'une grande utilité ? La Sainte Vierge, saint Jean-Baptiste, Jésus-Christ lui-même nous forcent à reconnaître par leurs exemples les avantages que les justes peuvent trouver dans la retraite.

Tout dans la retraite est propre à faire sur les âmes justes les plus salutaires impressions : les instructions, les prières, les méditations, les bons exemples sont autant de moyens dont le Seigneur se sert pour parler au cœur de ceux qu'il conduit dans la solitude. La ferveur religieuse est un feu qui a toujours besoin d'aliment. C'est dans la retraite que vous le trouverez. Vos pieux fondateurs en étaient bien convaincus lorsqu'ils en ont fait un point de votre règle. Et ne l'avez-vous pas éprouvé vous-mêmes lorsque vous vous y êtes livrées avec un véritable désir de votre avancement spirituel ? N'en êtes-vous pas sorties comme les apôtres du Cénacle toutes pleines d'une nouvelle ferveur ? Les souverains Pontifes en accordant des indulgences plénières aux personnes qui vous en font connaître les avantages.

- 4 -

Pourquoi m'étendre sur les avantages de la retraite devant des personnes qui dans leur état goûtent tous les jours les avantages de la solitude, et qui au milieu de cette continuelle solitude, témoignent encore le désir d'une retraite plus parfaite, et pendant laquelle elles ne pensent qu'à l'affaire de leur salut ?

Convaincues des précieux avantages que vous allez trouver dans la retraite, il ne me reste plus qu'à vous indiquer les moyens dont vous devez vous servir pour en retirer le fruit que vous devez en attendre

Le premier, c'est la pureté d'intention : en entrant en retraite, vous ne devez avoir autre chose en vue que votre avancement dans la perfection et votre salut. Vous devez chercher à vous instruire de vos obligations, vous en bien pénétrer et prendre la résolution d'y être fidèles jusqu'au moment de la mort.

Page 7

Le second moyen pour profiter de la retraite est la prière et une prière fervente. Les instructions, les saintes lectures les bons exemples, les pieuses inspirations seront sans fruit, si Dieu n'y met sa bénédiction : mais le moyen de l'obtenir, c'est de la demander pour chacune de vous en particulier, et pour toutes en général.

Le troisième, l'attention à écouter la parole de Dieu. Cette parole que vous entendrez dans les instructions n'est point la parole de l'homme. Vous le savez, vous l'enseignez aux autres : c'est Dieu qui nous parle par la bouche de ceux qui nous instruisent. Ecoutez donc cette divine parole avec un profond respect et une religieuse attention. A l'exemple de Marie, méditez-la.

La quatrième consiste à vous convertir. Ne vous imaginez pas qu'il n'y ait que les grands pécheurs qui ont besoin de conversion. Vous avez des défauts, des habitudes contraires à votre règle. Il faut pendant la retraite faire le rapprochement de vos obligations et de votre conduite, et prendre la résolution de vivre selon l'esprit de votre état. Vous êtes sujettes à l'orgueil, vous devez travailler à acquérir l'humilité. Vous êtes

Le cinquième est le silence et le recueillement : ils sont l'âme de la retraite. Elle sera sans fruit si elle est sans silence.

FIN de 137

FF

Archives SMM ROME Dossier 19 G. Deshayes

138

Voyez votre vocation

(Aux Religieuses de la main d'une Secrétaire)

4 p (3)

I – « L'homme ayant une destinée particulière sur la terre

doit travailler à la connaître

II – « L'homme qui a eu le bonheur de connaître et de suivre sa vocation, s'en pénètre pour en remplir toutes les obligations.

III – Vous devez rendre à Dieu des actions de grâce d'autant plus vives que la vocation à laquelle il vous a appelées est plus sublime et vous fournit plus de moyens de salut

Multiples avantages temporels et spirituels

(même secrétaire sans doute que les pages 3bis et 4 de 137)

138 - VOYEZ VOTRE VOCATION

(Aux Religieuses, de la main d'un secrétaire)

VIDETE VOCATIONEM VESTRAM...

Dieu, la sagesse infinie, en créant l'Univers a donné une preuve de sa toute Puissance : - le bel ordre qu'il a établi nous fournit aussi une preuve de sa sagesse. L'homme que les passions n'ont pas entièrement aveuglé y découvre partout qu'il n'est pas un être jeté au hasard, sans but et sans dessein de la part de son Créateur. Ici la raison est en accord parfait avec la religion. Il suffit de jeter les yeux sur la régularité et l'enchaînement et la règle des différentes parties qui composent ce monde invisible, pour connaître que l'homme en faveur duquel ce grand « tout » a été disposé, ne peut être le seul qui n'ait point de destination fixe et de carrière déterminée à parcourir. De ce principe avoué par la raison et la religion, tirons trois conséquences qui en découlent naturellement :

1° - L'homme ayant une destinée particulière sur la terre doit travailler à la connaître : vous avez rempli cette tâche, avant de vous consacrer au Seigneur. Vous avez imploré les lumières de l'Esprit-Saint, épuré vos intentions. Et c'est Dieu qui par la bouche de ses ministres a fixé votre choix. Si d'autres motifs avaient déterminé ce choix, il ne vous reste plus que la pénitence. Je ne veux point ici alarmer des consciences timorées. Je les prie de se souvenir qu'une décision d'un supérieur ou d'un confesseur à qui elles ont ouvert leur cœur, doit y porter la paix et la tranquillité.

2° - La deuxième conséquence du principe que nous venons d'établir est que l'homme qui a eu le bonheur de connaître et de suivre sa vocation, s'en pénètre pour en remplir toutes les obligations. Vous connaissez toutes celles que vous avez contractées en entrant dans l'état religieux ; et vous êtes bien convaincues

Page 2

Sans doute que votre bonheur pour le temps et pour l'éternité dépend de votre fidélité à les remplir.

3° - La troisième conséquence et celle que je prétends aujourd'hui vous développer, c'est que vous rendiez à Dieu des actions de grâces d'autant plus vives que la

vocation à laquelle il vous a appelées est plus sublime et vous fournit plus de moyens de salut.

Tous les hommes sont appelés à un état particulier, et ce sont ces différents états qui forment

- 2 -

le corps de la société. Dans tous ces états, l'homme trouve les moyens dont il a besoin pour arriver au bonheur. Il y en a cependant qui nous fournissent une plus grande abondance de grâces, et qui par conséquent, demandent de ceux que Dieu y appelle, une plus grande reconnaissance.

Jugez maintenant quelle doit être la vôtre envers Celui qui vous a appelées à l'état religieux. Pour vous la rendre plus vive, examinez les avantages qu'il vous procure, dans l'ordre temporel et surtout dans l'ordre spirituel.

Je ne prétends pas ici vous mettre sous les yeux, tous les avantages temporels que vous trouvez abondamment dans la congrégation dont vous êtes devenues membres. Si j'entrais dans ce détail, je vous ferais voir qu'en renonçant aux biens de la terre, vous vous êtes assuré le nécessaire, et vous l'avez placé à l'abri des revers que les fortunes particulières éprouvent si souvent. Vous êtes sous ce rapport dans l'heureux état que

Page 3

Demandait le prophète lorsqu'il disait au Seigneur : « Mettez-moi à l'abri du besoin, et épargnez-moi les dangers des richesses. »

En effet, qu'avez-vous à craindre ? Vous trouvez toujours dans toutes les Maisons où l'obéissance vous appelle, une nourriture saine et solide contre laquelle vous ne vous permettriez jamais de murmurer, si vous aviez soin de la comparer avec celle que la plupart d'entre vous auraient eue dans leurs familles. Si vos habillements respirent la simplicité, ils n'en sont pas moins propres à vous conserver la santé. Dans les maladies, quels soins assidus et tendres vous sont prodigués ! Dans vos familles, la crainte des dépenses ou l'impossibilité de les faire, vous aurait peut-être laissé languir plusieurs années dans des infirmités qui vous eussent conduites au tombeau. Des soins mêmes, mal dirigés, auraient pu vous devenir funestes.

Rien de pareil à redouter dans l'état que vous avez embrassé. La Providence dont votre congrégation est l'ouvrage, lui fournit les moyens de venir au secours de ses membres souffrants. Vos Supérieures, à qui vous donnez le nom qui commande la tendresse, font avec joie tous les sacrifices qui peuvent contribuer au rétablissement de votre santé.

Des mains formées à l'exercice de la charité envers les pauvres malades appliquent avec joie les remèdes à vos maux. Accoutumées à prodiguer le jour et la nuit leurs soins à des étrangers, vos compagnes pourraient-elles oublier celles à qui elles donnent le doux nom de SŒURS ? Quelle sera leur assiduité auprès de celles.....

-- 3 --

Lorsque vous avez épuisé vos forces dans les pénibles fonctions de la charité, vous trouvez dans la maison où le Seigneur reçut votre consécration, un asile assuré où vous pouvez réparer votre santé, ou terminer en pàix

Votre carrière. Les soins que l'on prend tous les jours de vous la rendre plus commode, sont une nouvelle preuve du désir que nous avons de vous y voir heureuses.

Cherchez au milieu du monde celles que vous y avez laissées, et que la fortune avait peut-être plus favorisées que vous, vous trouverez entre leur sort et le vôtre, un différence bien sensible. Vous y verrez des mères délaissées avec indifférence, et souvent même abandonnées de ceux à qui elles ont donné le jour, et qui disent dans l'amertume de leur douleur: SITIOS ENUTRIVI AUTEM SPREVERUNT ME. « J'ai nourri des enfants, et ils m'ont méprisée. »

Si la Providence vous appelait à exercer la charité dans les pays où vous avez pris naissance, n'auriez-vous point à donner vos soins à des personnes dont les ressources et les espérances surpassaient celles que vous pourriez vous promettre ?

Le monde, qui est plein d'écueils et de dangers pour la jeunesse, réserve à la vieillesse le mépris et l'ingratitude.

FIN de 138

FF

Archives SMM ROME Dossier 19 G. Deshayes

139

VIE RELIGIEUSE

7 P (3)

p 1 - « ...Dans les dossiers de la Providence, chaque homme est appelé à un état particulier...Dans ces divers états, il est possible de se sanctifier ; mais pour assurer son salut, il faut embrasser celui auquel on est appelé et répondre à sa vocation... »

P.2 - « Je vous ai choisis »

Immenses avantages de la vie religieuse

P.5 - « ...D'où vient que tant d'ordres religieux qui ont fourni des hommes consommés dans les sciences et la vertu, sont tombés. Leur décadence est le fruit du relâchement qui s'y est introduit... »

P.6 - « N'oubliez jamais que vous êtes chrétiennes avant d'être religieuses. Les préceptes évangéliques vont avant les conseils... »

VIE RELIGIEUSE

QUAPROPTER, FRATRES, MAGIS SATAGITE, UT PER BONA OPERA CERTAM VESTRAM VOCATIONEM ET ELECTIONEM FACIATIS; HAEC ENIM FACIENTES, NON PECCABITIS ALIQUANDO.

Efforcez-vous donc de plus en plus, mes frères, d'affermir votre vocation et votre élection par les bonnes œuvres ; car en agissant de cette sorte, vous ne pécherez jamais. (2^e épître de Saint Pierre (chap I, v. 10

Appelées à l'état religieux par un choix tout particulier de Dieu, quelle doit être votre reconnaissance envers Lui ? Elle ne peut égaler la grandeur du bienfait dont IL Vous a comblées. Exposées dans le monde à mille dangers, vous aviez sans cesse à craindre d'y faire un triste naufrage. Le seigneur par un effet de sa grande miséricorde vous en a retirées. Il vous a mises à l'abri des périls dont le monde est rempli. Il vous a placées dans une maison où tout vous porte à Lui : conversations, prières, méditations, emplois, exemples....

Dans les desseins de la Providence, chaque homme est appelé à un état particulier. C'est de ces différents états que se forme la société. Dans ces divers états, il est possible de se sanctifier ; mais pour assurer son salut, il faut embrasser celui auquel on est appelé et répondre à sa vocation. Cette vocation ne vient point de nous. C'est Dieu qui la donne. Si

Page 2

vous voulez connaître à quel état Dieu vous appelle, vous devez lui demander cette connaissance. Vous avez sans doute rempli ce devoir avant d'entrer dans le saint état que vous avez embrassé. Vous avez consulté le Seigneur en entrant dans l'état religieux. Votre but a été de travailler à la gloire de Dieu et à votre sanctification et à celle du prochain.

Si d'autres vues vous avaient guidées dans le choix que vous avez fait, humiliez-vous-en, et agissez désormais par des motifs purs et conformes à la volonté de Dieu. Je ne veux point ici porter le trouble dans vos âmes, je suis persuadé qu'en embrassant l'état religieux, vous avez suivi l'esprit de Dieu. Vous vous êtes conformées aux desseins qu'il avait sur vous. Quelle doit être votre reconnaissance ? Elle doit être sans bornes, quand vous pensez que Dieu par un choix tout particulier, vous a retirées de cette masse de corruption, qu'il vous retirées du monde où votre salut courait de si grands dangers : EGO ELEGI VOS DE MUNDUM....

--2--

Page 3

Elle doit augmenter lorsque vous réfléchissez sur le peu de moyens de sanctification que vous trouviez dans le monde, et sur les grands moyens de celui que vous trouvez dans l'état religieux.

Mauvais exemples, mauvais discours contre la foi, tableaux, mauvais livres, plaisirs, divertissements, occasions de toute espèce....

Dans l'état religieux, bons exemples ; vos discours portent à Dieu et vous rappellent vos devoirs. Les tableaux que vous avez sous les yeux, vous offrent des modèles de piété, et vous donnent une idée des récompenses que Dieu attache à la vertu.

Les livres que vous avez entre les mains sont des sources pures dans lesquelles vous puisez l'amour de Dieu et de la vertu.

Vos plaisirs, vos divertissements sont innocents : ils peuvent devenir pour vous un sujet de mérite.

Vos occupations ont toutes un rapport direct à Dieu. Tous vos emplois ont pour but l'éducation chrétienne de la jeunesse. Celle qui est occupée des affaires

Page 4

temporelles de la maison y participe comme celles qui sont immédiatement occupées de l'instruction

Votre maison est cette douce et aimable solitude dans laquelle le Seigneur conduit l'âme pour parler à son cœur. ... DUCAM EAM.....Tout y respire la bonne odeur des vertus. Tout y est encouragement pour les bonnes œuvres. Que pourrais-je vous dire là dessus dont vous n'avez fait l'heureuse expérience !

Vous n'avez point à craindre les revers de fortune. Vous avez renoncé par le vœu de pauvreté aux biens de la terre, et la Providence toujours attentive à nos besoins, vous a mises à l'abri du besoin...

Page 5

Ce n'est pas assez d'avoir embrassé un état saint, il faut se fortifier dans ses engagements. Nous sommes naturellement portés au relâchement : on commence avec ferveur, et on finit souvent par le relâchement : N'avez-vous point pour preuve de cette vérité votre propre expérience ? Rapprochez les dispositions dans lesquelles vous vous trouvez, de l'esprit qui vous animait dans votre noviciat ! Dans ce rapprochement quelle source d'humiliation !

D'où vient que tant d'ordres religieux qui ont fourni des hommes consommés dans les sciences et la vertu, sont tombés ? Leur décadence est le fruit du relâchement qui s'y est introduit.

D'où vient que tant de saints personnages dont les premiers pas dans la carrière religieuse

-- 3 --

furent si édifiants, ont abandonné leur état, scandalisé dans le monde et subi dès cette vie, une partie du châtement réservé aux personnes qui abandonnent Jésus-Christ, après l'avoir pris pour leur époux et pour leur partage ? Si vous en cherchez bien la cause, vous la trouveriez dans leur relâchement.

Page 6

Mais pourquoi chercher ailleurs des preuves de cette vérité ? Ne pourriez-vous pas en fournir vous-mêmes ? Qu'est devenue cette première ferveur qui surmontait tous les obstacles ? Hélas ! ces heureuses dispositions ne sont plus, la tiédeur a pris leur place ! Que sont devenues ces personnes qui ont partagé pendant quelque temps les douceurs de votre solitude ? Le relâchement les conduisit au dégoût de leur état, elles l'abandonnèrent, et qu'ont-elles trouvé dans le monde ? le juste châtement de leur honteuse désertion. Vous voyez, mes sœurs, combien il est important d'affermir et de fortifier votre vocation, afin de ne pas tomber dans la tiédeur et le dégoût de votre état. Quels moyens devez-vous employer pour cela ? Saint Pierre vous le dit : les bonnes œuvres. Ces bonnes œuvres sont celles que la religion vous prescrit. N'oubliez jamais que vous êtes chrétiennes avant d'être religieuses. Les préceptes évangéliques vont avant les conseils. Mais souvenez-vous aussi qu'ayant embrassé une règle, vous devez être fidèles aux devoirs qu'elle vous impose. C'est par

Page 7

votre propre choix que vous l'avez adoptée : elle doit être la règle de votre conduite. C'est par l'accomplissement des devoirs qu'elle vous impose que vous affermissiez votre vocation.

Consacrées à Dieu, tous vos jours doivent être pleins. Tous les instants de votre vie doivent être employés aux bonnes œuvres : la prière, la méditation, les pieuses lectures, l'instruction de la jeunesse, le soulagement des pauvres, le silence, les jeûnes et les autres mortifications remplissent chez vous les jours, les semaines, les mois, les années, enfin toute votre vie. On pourra dire de vous, si vous êtes fidèles à vos obligations : : DIEM PLENI INVEMRNTUR IN EIS. Avec quelle joie ne devez-vous pas vous acquitter de ces pieux exercices ? Vous y trouverez une source abondante de grâces et même de consolations.

FIN de 139

FF

Archives SMM ROME Dossier 19 G. Deshayes

140

Chance de la vocation religieuse

2 p (2) à des Frères sans doute

p 1 - « ego elegi vos de mundo »

« ..Assurés de votre vocation à l'état saint que vous avez embrassé, vous ne devez cesser de témoigner à Dieu votre reconnaissance.. »

p 2 - « Tous vos emplois ont pour but l'éducation chrétienne de la jeunesse. Celui qui est occupé des affaires temporelles de votre maison, y participe comme ceux qui sont chargés de l'instruction... »

Adaptation de l'homélie 119 à des frères, de nombreux passages se répètent

140 - CHANCE DE LA VOCATION RELIGIEUSE (à des Frères)

Dans les desseins de la Providence, chaque homme est appelé à un état particulier. C'est de ces divers états que se forme le corps de la société. Dans ces différents états, il est possible de se sanctifier. Mais pour assurer son salut, il faut embrasser celui auquel on est appelé et répondre à sa vocation Cette vocation ne vient point de nous : elle vient de Dieu. Si nous voulons connaître notre vocation, nous devons nous adresser à Dieu, et le prier de nous faire connaître sa sainte volonté.

Vous avez sans doute rempli ce devoir. Vous avez bien purifié vos vues en y entrant. Vous n'avez eu d'autre but que celui de procurer la gloire de Dieu, de vous sanctifier et de travailler à la sanctification des âmes. Si d'autres vues vous avaient

guidés dans le choix que vous avez fait, humiliez-vous-en et agissez désormais par des motifs purs et conformes à la volonté de Dieu.

Assurés de votre vocation à l'état saint que vous avez embrassé, vous ne devez cesser de témoigner à Dieu toute votre reconnaissance. Quelle doit être son étendue quand vous pensez que Dieu, par un choix tout particulier ; vous a retirés pour ainsi dire du monde, de la masse de corruption, qu'il vous a retiré du monde où votre salut courait les plus grands dangers : EGO ELEGI VOS DE MUNDO...

Ne doit-elle pas augmenter, cette reconnaissance, lorsque vous réfléchissez sur les moyens de sanctification que vous trouvez dans votre saint état ? Vous n'y respirez point l'air contagieux du monde. Vous êtes à l'abri de ses mauvais exemples. Ses discours dangereux ne peuvent parvenir jusqu'à vos oreilles. Vous respirez un air pur ; Vous n'avez sous les yeux que des exemples propres à vous animer à la pratique des vertus chrétiennes. Vous n'y entendez que des discours qui vous rappellent vos devoirs et vos obligations. Les livres que vous avez entre les mains sont des sources pures dans lesquelles vous puisez l'amour de Dieu et de la vertu. Vos occupations ont toutes un rapport

Page 2

direct à Dieu, puisque tous vos emplois ont pour but l'éducation chrétienne de la jeunesse. Celui qui est occupé des affaires temporelles de votre maison y participe comme ceux qui sont immédiatement chargés de l'instruction.

Votre maison est cette douce et aimable solitude dans laquelle le >Seigneur conduit l'âme pour parler à son cœur. DUCAM EAM ... Tout y respire la bonne odeur des vertus. Tout y est encouragement pour les bonnes œuvres.

Vous n'avez point à craindre les revers de la fortune. En renonçant par le vœu de pauvreté aux richesses, la Providence vous amène à l'abri du besoin.

Et que pourrais-je vous dire dont vous n'avez fait l'heureuse expérience ?

Apprenez donc à estimer l'état saint, auquel Dieu dans sa miséricorde, vous a appelés . Aux yeux des mondains qui voient tout par la raison et par la passion, votre état est digne de compassion. Mais aux yeux de l'homme sensé et religieux, qu'il est digne d'envie !

Saint Pierre, écrivant aux Hébreux , leur disait qu'ils étaient devenus participants de la vocation céleste. Il parlait ainsi à des chrétiens : De quelle expression se fût-il servi s'il avait parlé de votre vocation à l'état religieux ? de cette vocation qui vous assujettis volontairement à la pratique des conseils évangéliques ?

FIN de 140

FF

Arh. SMM . ROME DOSSIER 19 - G. DESHAYES

141

A des Novices ; en fin de Noviciat

8 p (3)

*p.2 « ..Mes chères Sœurs, vous allez trouver dans le saint état que vous embrassez,
une source de fidélité*

Parallèle entre le monde et la vie religieuse

P7 « Sera-t-il dit, ô mon Dieu ! que parmi les premières épouses dont j'ai contribué à cimenter l'alliance avec vous dans cette congrégation, ou dans cette sainte maison, il s'en trouve d'infidèles ? Que cette pensée serait affligeante pour mon cœur ! Quel succès pourrais-je espérer dans une carrière qui serait marquée par un pareil début !... »

p 8 « ..Lorsque j'irai visiter les maisons que vous habiterez, j'aurais la douce consolation d'apprendre que vous n'avez point dégénéré de votre première ferveur... »

sans doute, à St-Laurent, en début de son ministère, .en 1821 ou 1822

141 - A DES NOVICES (en fin de Noviciat)

Vie religieuse

BEATUS QUEM.....

Ce n'est pas là, mes chères Sœurs, le langage que vous tenait le monde lorsqu'il vous offrait ses richesses, ses honneurs et ses plaisirs. Il voulait vous persuader qu'il n'y a de félicité que celle qu'on trouve en suivant ses usages et ses maximes. Ce langage trompeur ne vous a point séduites. Instruites à l'école de la religion, et peut-être quelques-unes à celle de l'expérience, vous avez reconnu que les biens d'ici-bas ne firent jamais des heureux. Vous en avez détaché votre cœur. Vous avez renoncé à ses richesses caduques et périssables qui font autant de malheureux de ceux qui y attachent leur cœur. Vous avez renoncé à ces plaisirs que les remords accompagnent, et suivent souvent jusqu'au tombeau, et dont la dernière punition est une éternité de flammes. Vous avez renoncé à ces parures mondaines qui sont autant de filets que le démon tient tendus à l'innocence. Vous avez eu le bonheur de reconnaître.

Page 2

Le vide et le néant des grandeurs de la terre. Vous avez reconnu avec le plus sage des rois que tout ici-bas n'est que vanité, excepté aimer Dieu. Vous avez tourné vos regards et vos pensées vers Lui, et vous avez entendu sa voix paternelle qui demandait vos cœurs : *FILI PROBE MIHI COR TUUM*. ...Dociles à cette voix miséricordieuse, vous avez tout abandonné pour suivre Celui qui vous appelait. Les conseils perfides du monde qui s'opposaient à votre vocation, et qui cherchaient à vous faire envisager l'état religieux comme un dur esclavage, la voix du sang et de l'amitié n'ont pu ébranler vos résolutions. Vous êtes sorties victorieuses du combat, et vous pouvez dire avec Jésus-Christ : *« EGO VICI MUNDUM.J'ai vaincu le monde. »* La grâce du Seigneur m'a fait triompher de tous les obstacles qui s'opposaient à ma vocation et à mon bonheur. Oui, mes chères Sœurs, vous allez trouver dans le saint état que

Page 3

vous embrassez une source de félicité, si vous y êtes bien appelées, et si vous répondez par la suite à votre vocation.

Tout dans le monde était piège rendu à votre innocence. Votre foi y était exposée, votre charité en danger et votre pureté...

Ses discours, ses exemples sont une source empoisonnée qui porte partout la corruption et la mort.

.*-- 2 -

Je ne m'étendrai point ici sur les dangers auxquels vous étiez exposées dans le monde. Je ne vous ferais peut-être qu'un tableau bien imparfait de ce que vous avez éprouvé, et de ce qui fera l'objet de votre repentir. Mais, permettez-moi de vous mettre sous les yeux, le bonheur qui doit être la récompense de votre sacrifice. Si dans le monde, presque tout vous porte au mal et est un obstacle à votre salut, tout dans le saint état qu'embrassez, vous portera à Dieu. Les livres que vous aurez entre les mains, ne respireront que la piété et l'amour de votre Dieu. Ils soutiendront votre foi.

Page 4

Ils vous feront voir le néant des choses d'ici-bas et vous donneront une idée du bonheur qui vous attend.

Vous ne trouverez point dans les maisons où l'obéissance vous appellera, ces tableaux obscènes si propres à allumer dans le cœur des jeunes personnes le feu des passions. Mais ceux que vous aurez sous les yeux, vous rappelleront ce que votre Dieu a fait pour votre salut. Les images des saints vous feront voir les modèles sur lesquels vous devez régler votre vie, si vous êtes jalouses du bonheur dont ils jouissent

Page 5

Quelle différence entre les conversations que vous entendrez et celles du monde ! Les conversations des mondains sont tantôt dirigées contre la religion, tantôt contre la charité, et souvent contre les bonnes mœurs. Mais, dans la sainte société dans laquelle vous allez avoir le bonheur d'entrer, vous n'entendrez que le langage de la piété, de la charité et de la religion. Et vous pourrez dire : « Notre conversation est dans le ciel. NOSTRA CONVERSATIO IN CAELUS UT. »

Vos emplois dans le monde vous exposaient quelquefois au danger.. Mais dans la vie religieuse, toutes vos occupations vous porteront vers Dieu : soigner les malades, instruire les ignorants, prier, méditer, approcher souvent des sacrements : voilà vos principales obligations. Si vous vous en acquittez dignement, quelle source de grâces et de bénédictions !

Page 6

Dans le monde, on flattait vos passions, on encensait vos défauts et vos vices ; dans l'état religieux....

Ajoutez que vous aurez part à toutes les prières et bonnes œuvres de votre congrégation.

Page 7

« Sera-t-il dit, ô mon Dieu ! que parmi les premières épouses dont j'ai contribué à cimenter l'alliance avec Vous, dans cette congrégation ou dans cette sainte maison, il s'en trouve d'infidèles ? Que cette pensée serait affligeante pour mon cœur ! Quel succès pourrais-je espérer dans une carrière qui serait marquée par un pareil début ?

